

AUX ARTS LYCEENS

BTS ELT1

Année 2020-2021

« DES MOTS POUR DIRE NOS MAUX »

Recueil de textes écrits
par les étudiants
dont 4, choisis par la classe,
mis en musique et enregistrés

**Nos
chansons
enregistrées**

DE QUI TU PARLES ?

Paroles : Théo Marjanovic & David Ramolet

Musique : David Ramolet

Arrangements : Cyril Creuset

De qui je parle ?

Tu sais de qui je parle ?

Je sais de qui je parle ?

Tu sais de qui je parle ?

Tu sais...

Censé être intelligent

il peut créer l'inestimable

Mais sous son air méprisant

Ne fait que détruire ses semblables

S'il est doté de bon sens

Qu'il peut grandir et réfléchir

S'abîme de par son arrogance

Et bousille ses propres désirs

Refrain :

De qui je parle ?

Tu sais de qui je parle ?

Je sais de qui je parle ?

Tu sais de qui je parle ?

Tu sais...

Capable d'abandonner

Sa femme, ses enfants et son chien

Tout en parlant de liberté

Centré sur la sienne c'est certain

Et s'il te parle de sentiments

Capable de crier qu'il t'aime

Il ne voit même pas qu'il se ment

S'apprécie-t-il seulement lui-même ?

Refrain (2x)

Capable de tout, capable de tuer
Pour satisfaire sa convoitise
Sans savoir seulement qui tu es
L'autre pour lui n'a aucune emprise
Heureusement que ce prototype
Ne fait pas l'unanimité
Ce n'est pas une poignée de sales types
Qui regroupe l'humanité

Refrain (x3)

OU ES-TU ?

Paroles : Cédric Mahieu & David Ramolet

Musique : David Ramolet

Arrangements : Cyril Creuset

Le temps passe
Il est déjà l'heure de partir
Il faut penser à l'avenir
Sans jamais prendre le temps

Ça m' dépasse
J'en oublie déjà ton sourire
Je te regarde t'évanouir
A moins que tu ne fasses semblant

J'ai changé
Je ne suis vraiment plus le même
Autour il n'y a que de la haine
Le monde est un vaste néant

On se perd
On a vécu la belle histoire
Quand on avait peur dans le noir
Bien qu'on se prenne pour des grands

Refrain :

**Où es-tu belle innocence ?
N'oublie pas de penser à moi
Où es-tu ma belle enfance ?
Comment vas-tu ?**

Quand j'y pense
Je me souviens du son de ta voix
Celui de ton rire maladroit

Et de nos doux rêves d'enfants

Je t'oublie

Mais te garde au creux de ma tête
Comme le plus beau des jours de fête
Comme la mer au soleil levant

Je te cherche

Ne bouge plus attends moi
J'arrive, j'ai besoin de toi
Tu me manques depuis si longtemps

Tu es là

Toujours à me regarder
Alors je viens retrouver
Ce qui me reste de vivant

Refrain (X2)

Comment vas-tu ? Dis-le-moi...

MENSONGE

Paroles : Dorian Hervé

Musique : Alexis Leroux dit ReedZ

A la naissance pas de strass et paillettes
Beaucoup de cuites, d'audace mais pas de miettes
A quoi bon choisir la sincérité
Y'a pas que du bon dans la fraternité
Elle a le cœur meurtri à l'agonie
Je suis le Clyde mais sans sa Bonnie
Les meilleurs souvenirs restent ses étreintes charnelles
Un peu de cannelle douce comme un bout de flanelle

Désolé je prends pas de cocaïne
Je veux rester dans les mémoires comme Cobain
Les gens mentent comme Yagami
Se font passer pour Golden Freeze
Tous ces bâtards je les ai dans le vise
Je les croque comme diable de Tasmanie
Leur destin sera totalement sordide
Je graille la concu comme au bistrot kid

2020 génération de putes ingrate
Ils jouent tous un rôle comme au théâtre
Tous ces mensonges me tuent à petit feu
Je veux tuer le Mic comme Ken Feu
C'est fini le bon temps maintenant je fume la Lemon
Pour tous ces bons moments merci Bob Lennon
Elle était bonne, mais un peu conne
Mais au moins je n'avais plus une vie monotone
Hey
Douce brise de Weed dans, dans les poumons
Tu dis qu'un jour oui, oui nous pourrons
Elle était belle, faisait preuve d'intelligence

Pour elle j'aurais braqué la diligence
Tu m'as fait espérer, tu m'as déçu
Tu m'as largué sans même un petit reçu
Tu m'as laissé sans aucune allégresse
Sans même un dernier baiser, une caresse...

Je suis toujours en quête comme Elric
Le mensonge tue comme l'arsenic
Ta figure angélique m'a fait pâlir
Mais ton style de vie m'a fait abstenir
Dans les bons moments jamais je repense au pire
Petit à petit je t'avais vue partir
Mon cœur encore friable comme un bout de shit
Elle s'est répandue dans ma tête comme Parasite

Fils, la vie peut être horrible
Non ce n'est pas mal d'être sensible
La plupart des hommes ne pensent qu'au fric
Une grosse liasse leur donne même la trique
Bitch, je suis dans la matrice
Désolé de te dire que je suis matrixé
Chez moi, non pas d'avarice
Si tu veux, monte chez moi on va flexer

Quand ils rappent beaucoup de mecs mentent
Désolé de vous dire que ça se sent
Ça devient plus clair, ça se décante
Pour les mensonges je n'ai plus le temps
Allez vous faire vous et vos préjugés
Vos réflexions m'ont trop endommagé
Je monte en puissance comme Roller Coster
J'arrive équipé comme George Custer

UNE VIE

Paroles : Maxime Doucet

Musique : Alexis Leroux dit ReedZ

Aujourd'hui l'histoire ne change pas

Car la vie, oui, elle, est un combat

Quels sont les mots utilisés pour décrire ce que je pense

Quel est le souvenir qui fera de ma pensée, la suite de mon existence

De quelle passion parle-t-on lorsque la solitude nous empare

Jamais ma génération ne s'inquiétera à mon égard

Quand le jour illuminera la nuit ?

Ce chemin restera éteint jusqu'à ce que l'amour soit permis

Il faut savoir danser seul pour pouvoir sortir d'ici

De cette solitude dans laquelle on est puni

Refrain :

Mais c'est la vie, ce n'est pas grave

Je veux pouvoir faire la mienne

Et maintenant, j'veux qu'on m'regarde

Malgré tout ce qui se passe autour de moi

Puis un jour, je l'ai croisée par hasard

Dans ce lieu auquel je n'aurais jamais cru

J'ai vu cette femme discrète et un peu bizarre

Mais mon cœur s'est emballé dès que je l'ai vue

Je l'ai regardée quelques instants, jusqu'à ce que la peur ne m'arrête

C'est difficile de faire autrement lorsque l'impossible nous tient en échec

Elle était brune avec quelques petits défauts

Mais rien de très méchant, juste ce qu'il faut

Je ne voulais pas la bousculer, mais c'était plus fort que moi

J'étais tétanisé à l'idée de ne plus la revoir

Je l'ai donc suivie avec émoi

Et nous avons pu commencer notre histoire

Des jours et des mois se sont écoulés, les discussions ne sont plus les mêmes

Le sujet du bébé a été abordé, mais la demande en mariage fut la première

Très vite, tout s'est organisé, il n'y avait plus de frontière

J'ai pu enfin lui dire publiquement « je t'aime »

Maintenant c'est fait, ma vie ressemble à quelque chose

Enfin oui, je l'ai fait, je lui ai passé l'anneau

A celle avec qui au début, rien n'était possible

A cause de cet extérieur qui m'a rendu hostile

Refrain...

Voilà ce que le temps peut faire

Aujourd'hui, ma vie n'est plus comme hier

Il est pourtant très important

De tenir dans le temps

Oui, c'est difficile de mener cette nouvelle vie

Il y a tellement à faire, mais j'ai relevé le défi

Malheureusement, il faut être deux pour cette mission

Mais j'ai l'impression d'être dans l'opposition

Qu'est-ce que j'ai fait, pourquoi elle me regarde comme ça ?

Je n'sais pas, je n'sais plus, elle est méconnaissable

La nuit je ne la vois plus, suis-je responsable ?

Je ne sais pas encore une fois, pourquoi elle est comme ça

Pourquoi lorsque le temps avance il nous rend vulnérable et fragile

Je vois comment notre histoire s'enflamme par le moyen le plus facile

On s'est aimés par-dessus tout

Mais la vie, elle, a choisi

Refrain :

Mais c'est la vie, ce n'est pas grave

Je veux pouvoir faire la mienne

Et maintenant je veux qu'on regarde

Malgré tout ce temps passé derrière moi

**Nos
autres
textes**

ABIGAËL

Vis la vie jour après jour,
C'est ce qu'ils avaient dit
Ils ne se rendaient pas compte
Que tu m'avais détruit
Tu m'as sauvé
Il y a longtemps
Perdu en mer que j'étais
Vivais pour rien
Pensais à rien
Le monde je craignais

Blessé par tes armes
Blessé par mes larmes

Rien ne rime mieux que toujours
C'est ce qu'ils avaient dit
Tu as tué ma solitude avec tant d'embellie
Arrachant, mon talisman
Mis à nu pour tes beaux yeux
J'étais ton bien
J'étais bien ô monde merveilleux

Blessé par tes armes
Blessé par mes larmes

Quoi qu'on fasse, tout meurt un jour
C'est ce qu'ils avaient dit
J'aurais pu, dans tes bras

Vivre au bout de ma vie
On s'est perdu
Il y a longtemps
Depuis le bruit des vagues
Me déchire, lancinant
Ton sourire me nargue.

Blessé par tes armes
Blessé par mes larmes

NE PAS SUBIR

Déjà plusieurs journées, que tu me traînes dans le sable,

Tu ne peux le nier, tu n'es que méprisable.

Tel une lamproie, tu me vides de mon sang.

Je suis devenu ta proie, aujourd'hui tes coups je les rends

Imaginons juste un instant que ce que tu dis est vrai :

Je serai différent ? Cela reste à prouver.

Penses-tu vraiment, qu'un plafond de verre me recouvre ?

Mais ce n'est que maintenant qu'un imbécile me découvre.

Mes défauts les plus minces sont tes plus grandes qualités.

Je me libère de tes pinces, je m'en suis enfin extirpé.

Tu m'as bien fait souffrir, tu ne subis que les représailles.

Tu ne pouvais plus te tenir, j'ai fait ce qu'il fallait pour que ça aille.

Depuis le début, je subis et je canalise, Je subis et je canalise, je subis et je canalise...

J'ai appris, que je n'étais pas ta seule victime.

J'ai appris, qu'il n'y avait pas que moi que tu lamines.

Aujourd'hui c'en est trop, il faut que je réagisse.

Des coups je ne t'en mets pas trop, c'est le temps que ça agisse

Pris par le col, tu essaies de te débattre ?

À cet instant tu décolles, pas la peine de te battre.

Ma vengeance est faite, tu ne peux plus rien dire.

C'est un jour de fête, ça je peux te le dire.

Quelque chose que je peux te redire, c'est :

Mes défauts les plus minces sont tes plus grandes qualités

Je me libère de tes pinces, je me suis enfin extirpé

Tu m'as bien fait souffrir, tu ne subis que les représailles

Tu ne pouvais plus te tenir, j'ai fait ce qu'il faut pour que ça aille.

Depuis le début je subis et je canalise, je subis et je canalise, je subis et je canalise, je subis et

INSPIRATION ... SENTIMENT MEPRISABLE

| | |
|--------------------------------------|------------------------------|
| Tu n'es qu'une ordure | Mais je manque d'inspiration |
| A me laisser en pâture | |
| Au temps dévorant | Terrible C'est terminé |
| Qui me bouffe depuis longtemps | Je me dois d'achever |
| | Ce poème ridicule |
| J'ai besoin de ton aide | Afin de rendre un texte |
| Mais tu me laisses dans les emmerdes | |
| Bah, ce texte n'avance pas, | Je sais y a peu de rimes |
| Tout cela à cause de toi | Je raconte la même chose... |
| | Vous vous attendiez à |
| Toujours au même point ! | Autre chose... ? |
| Inspiration où es-tu ? | |
| Je suis dans le besoin | |
| Sans toi je suis perdu | |
| | |
| Huit heures de négligées | |
| Ça commence à me gonfler | |
| Adieu texte pourri | |
| Tu ne seras jamais fini | |
| | |
| Ah... c'est terrible | |
| Je voulais bien écrire | |
| Mais le temps a passé | |
| Je me dois de rentrer | |
| | |
| Ah... je voulais bien écrire | |
| Une bien belle chanson | |
| Importante à mes yeux | |

ELODIE

En voyant cette petite fille, toute mignonne, toute belle, on peut imaginer un être très cher, comme un ange oui.

Oui, c'est ça, un ange. Avec son auréole et ses grandes ailes qui lui permettent de voler. Voilà ce que c'est, une petite fille qui vole, qui profite de cette liberté insensée pour nous, les hommes. Un jour, qui l'eût cru, c'est le destin, son destin à ma petite fille adorée partie trop tôt. Et oui, elle aussi s'est envolée dans ce monde utopique très mystérieux. C'était son destin.

Morte d'une maladie tellement connue, mais pourtant, rien ne pouvait la guérir. Sa vie était tracée. Impossible pour moi de ne plus penser à elle. Chaque jour, chaque minute, chaque seconde de ma vie partait avec la sienne. Et pourtant, je tenais. Mon petit ange. Je la voyais battre de l'aile, j'étais avec elle, à ses côtés. Je la regardais partir, cela me faisait du mal. Pour son anniversaire, je lui avais acheté un parfum d'une fragrance à la rendre heureuse. Elle insufflait cette odeur avec tellement de plaisir que rien n'était plus important pour moi que de la voir comme ça. Elle aimait beaucoup buller, c'était la dormeuse de la classe, sa maîtresse le lui disait. Il fallait pourtant faire bonne impression devant les plus grands, mais pour elle, rien n'était plus important que de rêver. Oui, elle pensait beaucoup. Elle aimait aussi le foehn de notre région, elle voyait aux loin toutes les éoliennes qui tournaient. Voilà comment elle était.

Malgré tout ça, il lui fallait cette espèce de chambre à air qui la maintenait en vie, jamais elle ne pouvait s'en séparer. Cela l'énervait beaucoup, mais elle a appris à vivre avec, malheureusement. Le pire, c'était la nuit. Sa machine se décollait d'elle, alors que cela était dangereux. Sans son appareil, elle avait du mal à respirer. Un jour, dans son long sommeil, le médecin me dit qu'il n'avait plus le choix. Il ne savait plus quoi faire, mais il savait que c'était la fin pour elle, et donc pour moi aussi. Sans ma petite fille, ma vie serait un enfer, mais nous avons fini par trancher. Il me disait qu'elle souffrait, alors nous l'avons débranchée.

Repose en paix ma fille, je lui disais. Et aujourd'hui, c'est à mon tour. La maladie m'a pris autant qu'elle. Il est maintenant temps pour moi de quitter votre monde. Je vous dis au revoir, et j'espère que là-haut, je la retrouverai pour la serrer fort dans mes bras.

Je t'aime ma fille, à bientôt ma petite Élodie.

CIRCUIT

Avec les ailes élargies de mon véhicule et l'allure à laquelle il va,
Il ne faudra pas buller pour ne pas dérapier.
Puisque la chambre à air de mes pneus est bien gonflée et l'appui aérodynamique de qualité,
Il me sera impossible de décoller.
L'action éolienne du foehn sur le véhicule perturbe le pilote.
J'apprécie tant la fragrance de l'essence dans les stations-service,
Le moteur qui insuffle l'air qui le refroidit.
Sur le circuit à cause de l'air vaporeux, il est difficile de voir la piste.

A BICYCLETTE

Sur ce sentier de terre,
A l'heure d'été et sous la fragrance
Des champs de blé, J'insuffle dans la
Chambre à air de ma bicyclette,
Un gaz vaporeux.
Sur ce sentier de terre,
J'irai buller chez ma
Grand-mère au guidon de ma bicyclette
Poussée par la force éolienne.
Je voguerai à vive allure
Poussé par ce vent de foehn.
Je décollerai du sol
Comme si on m'avait procuré des ailes.

FOEHN

Par-delà les vents et les mers,
Au-delà de l'horizon éphémère,
Une goutte dans le ciel,
Grâce à l'énergie vaporeuse de notre cher soleil,
Insuffle l'allure des vagues.
Puis dans un battement d'ailes,
Sous un ciel d'hiver, une douce fragrance, grandissant à l'idée de buller.
Mais sous ce ciel d'été décolle le vent de foehn,
Chauffant comme un brasier sous le ciel étoilé.

NUAGES DE PENSEES

L'aigle porte le fruit de la procrastination
L'ours imagine la distribution des bâtiments
Le fruit rugueux fait songer à la montagne
Dont les parois abruptes ont été taillées
Par les pluies et les vents puissants
Au sommet un manteau blanc de neige
Formé par l'alliance de l'eau et de la basse température
Au-dessus une forme blanche plus légère
Ressemblant à du coton ou à des moutons
On les appelle les nuages.

REVEIL MATINAL

L'air vaporeux du matin insuffle la vie à la faune diurne
Les oiseaux décollent
Sous leurs ailes se déroule le paysage
La faune sur terre brûle
Bercée par le foehn et diffuse
Une légère fragrance entre les arbres et les roches
Tandis que les nuages changent d'allure.

DROGUE = DANGER

Jeune gamin de 13 ans,
Charmant, bien éduqué,
Un jour dans sa cité,
Deal sans se faire péter,
C'est facile, c'est tentant,
Gagner sans travailler,
De la thune par milliers,
Pour mettre la famille à l'abri.

Arrivé à ses 15 ans,
Il gravit les échelons,
Participe à son premier go fast,
Intercepté par la police,
Pour possession d'armes,
Et de drogue,
Descente de police à son domicile,
Sous le choc, sa famille ne comprendra pas,
Arrivé au tribunal il avouera,
Pour prendre trois ans fermes...

Il purge sa peine,
Puis se drogue,
Lors d'une soirée il mélange,
Alcool et drogue ce qui donnera overdose,
Suivie d'un arrêt cardiaque,
Pompiers et médecins,
Tentent le tout pour le tout,
Ramené à la vie,
Il se retrouve en réanimation...
Ses proches abasourdis par la nouvelle,
Se rendront aux urgences en pleurs,
Deux semaines plus tard, il décédera sous les
yeux de sa mère...

Possible refrain :

**On parle trop souvent de violence, armes,
drogue, mais jamais assez des conséquences...**

DENONCIATION

Tu es stupide, dans un monde pourri, tu te penses différent, mais tes pareils t'aiment.

Quels pays : les États-Unis, le Japon, la Russie, la Chine ? Laisse-moi rire.

Les États-Unis ? Comment osent-ils se prendre pour des chefs alors qu'ils ne sont que de simples hommes ?

Inutile de vous dire à quel point ils sont pathétiques, ces fils et ces filles corrompus par des années de crimes.

On a toujours dit que l'humain est le cancer de la terre, vous vous êtes la syphilis de notre société, vils, avides et arrogants mais toujours aussi inutiles. Vous croyez dur comme fer que vous amenez la paix mais tout ce que vous répandez, ce ne sont que morts et sang, sangsues d'une espèce déjà battue.

Parce que, de plus en plus stupides, vos visages se crispent, vos cerveaux ralentissent.

Japon ? Tu es d'humeur nippone. Bien, parfait, même pas besoin d'argumenter. Tu aimes les mangas, les ramen, les marques japonaises, parfait, cependant le Japon lui ne t'aime pas.

Ils veulent juste l'honneur et les traditions, comme Lipoutou dans Pokemon caricature d'années de torture injuste ?

Parce que, de plus en plus stupides, vos visages se crispent, vos cerveaux ralentissent.

Russie ? Rime avec anarchie, pays de non démocratie, espionnant et terrorisant ses propres enfants, peuple de lâches se laissant écraser par un système de crapules. Vive la démocratie !

Mais si tu n'es pas content, t'inquiète, la porte est ouverte, ouverte sur les goulags et inutile de résister, tu vas te faire allumer.

Mais il y a bien pire car s'ils les font travailler, les Chinois, eux, préfèrent les exterminer.

Mais ce n'est pas grave, car pour terminer en beauté : ton propre pays ferme les yeux sur ces atrocités.

LA HAINE

Pas de vie sans haine
Pas de journée sans peine
Il faut que tu saches que nos vies en sont pleines
Ici les traites c'est courant
Je tenais à te mettre au courant
Que ce soit ton pote ou ta meuf
Je te conseille d'être méfiant c'est triste
Mais je ne fais confiance qu'en mes parents
Les seules personnes pour qui mon respect
Est toujours aussi fort qu'avant
il faut au plus vite sortir de la masse
Montrer qui tu es, sortir tes tripes
Te battre pour avoir de ton fric
Chaque jour des larmes de parents
Coulent le long de leurs joues
Des enfants roués de coups

Pas de jour sans nuit
Pas de mort sans vie

Pas de jour sans nuit
Pas de mort sans vie
Besoin des deux extrêmes pour guider mes choix

Plus j'observe les gens
Plus je remarque qu'il n'y a pas d'amour sans haine
C'est comme le revers de la médaille
Les gens s'amuse à se déchirer entre eux
comme des bêtes
D'un côté la joie de l'autre la peine
Je sais c'est bête souvent
Les hommes sont venus au monde sans foi ni loi
Ils effectuent des actes qu'ils regrettent
Mais souviens-toi
Il n'y a pas de vie sans haine,
Trop de gens m'ont trahi, sauf mes proches

Seule ta famille peut avoir ta confiance à 100 %

DERNIER SOUFFLE

C'est en ce jour pourtant si beau, que s'est achevée ma vie

A cause de cette chose terrible qui me la prise
Je ne souhaite à personne d'avoir cette maladie
Super cadeau de la vie (merci), quelle surprise !

Décidément rien ne t'arrête toi, même ma mère t'a donné son énergie
Ca n' t'a pas suffi évidemment, il fallait que tu t'en prennes aux plus petits aussi
Et puis des poumons de mon père jusqu'à sa vie, oui
Tu ne laisses aucune faille bien sûr,... c'est peut-être pour ça qu'il avait grossi...

Cancer oui, je m'adresse à toi !
Arrête de faire ton innocent
Pour toi, il n'y a aucune loi
Tu viens comme ça là en chuchotant

Tu passes même entre les mains des médecins
Maintenant oui, tout le monde te connaît bien
J'espère qu'un jour tu partiras loin
Et maintenant, qui va être le prochain ?

J'ai pas les mots pour exprimer la puissance de mes douleurs,
J'ai compris qu'au fond de toi tu n' connaissais qu' le mot « malheur »
J'étais fatigué, j'étais épuisé rien que d'entendre ton nom
Voilà mes seuls souvenirs, je disais que j'étais malade des poumons.

QUALIFICATIONS

Ça commence dans un bus,
On est plusieurs dedans,
On saute en parachute
Pour finir en planeur
On arrive dans une ville
On attrape quelques armes
Pour tuer tout le monde
et être seuls survivants.

Après je suis en voiture
Prêt pour le grand circuit
J'évite les carapaces
Tout ce qui peut me retarder
Il y a trois Karts devant moi
Et six motos derrière
Je lance une peau de banane
Et finis dans le décor.

On inspecte le parcours
Bien rangés on attend le top départ
On passe les obstacles
Tout en évitant de se faire attraper
Et de tomber
Je vois la ligne d'arrivée
Plus que 10 places
Vite je dois me qualifier.

GARAGE

J'arrive en 4RM dans une RS Black, uniquement Supra, pas de Lada.

Tu me crois pauvre mais je pilote une Porsche qui fait le prix d'un F3.

Je suis peut-être mal sapé mais j'ai des bolides plus chers que ta maison.

Garde ta caillasse, je suis pas mendiant.

Pour les jaloux, je klaxonne deux fois.

Grâce à la puissance de mon moteur, je gagnerai,

A cause de ta négligence pour la vitesse, tu te feras doubler.

Dans tes yeux, j'ai vu la haine quand je t'ai dépassé.

330 km/h, même les envieux ne me voient plus, ils sont dégoûtés, ils pourront plus me faire chier.

Ce milieu, c'est dangereux, faut pas quitter la route des yeux.

Faut se méfier de tout le monde, même de ses amis, il y en a qui pourrait te tuer pour de la monnaie.

Faut que je mette bien la famille, faut que je les fasse kiffer, pour ça faut rouler sans s'arrêter,
toujours faire plus de bif.

Mon garage, c'est ma vie, passionné à vie,

Donnez-moi votre avis, plutôt rouge ou blanc pour la Ferrari ?

AMOUR

Mets ta tête sur mon épaule

Joue avec mes doigts

Tu m'embrasses quelquefois

Puis on inverse les rôles

Je suis dans mon lit

J'entends l'averse qui frappe contre la vitre

J'ai besoin de faire le vide

Je ferme les yeux

Je pense à ta bouche

J'y repense quand je me couche

Je pense à toi sous la douche

Je t'avoue, je trouve ça louche

Je pense à toi et je ne pense à rien

En vrai, je ne pense qu'à ton bien

Enfin, je ne pense qu'à tes yeux

Quand il regarde les miens

Je ne pense à rien et je pense à tout

Je ne sais pas si je deviens fou

Que se passe-t-il entre nous ?

En tout cas, je suis au bout de ma vie

Avec toi qu'est-ce qu'il m'arrive ?

Si je suis tombé dedans, je suis naïf

En tout cas je suis au bout de ma vie

JE PARLE DE VOUS

il y a deux ans, il n'y avait rien, hier vous vous êtes connus, aujourd'hui, vous êtes deux et demain vous serez heureux.

Ça ne se construit pas comme ça, ça serait trop facile, pourtant entre vous deux, tout semble si facile.

Moi je le sais, je suis là, je le vois, la discussion n'est pas naturelle, mais pourtant je le sens, il y a en vous quelque chose d'éternel.

La timidité vous bouffe, c'est normal, ça vient de commencer, il faut apprendre à vous connaître, ça va venir, il faut espérer.

Vous devez vous faire confiance sinon ça ne marchera pas, n'ayez pas peur des jugements, sinon cela vous ruinera.

Ces distances qu'il y a entre vous ne doivent pas vous arrêter, les messages et les mots vous permettront d'avancer.

**C'est tout sauf une légende, toutes ces histoires existent vraiment
Il faut comprendre ces phrases pour pouvoir comprendre les mots
Choisissez bien votre moment pour construire vos meilleurs souvenirs
Là où à votre âge, tout commence à se ressentir.**

Aujourd'hui tu le trouves laid pourtant avant c'était le plus beau, tu étais love de lui, et de son ego.

Il t'a peut-être trompée mais tu avais confiance en lui, ton chagrin et tes pleurs n'ont pas réussi à te faire changer d'avis.

Tu n'avais pas confiance en toi sur ton physique, pourtant je te le dis, tu es magnifique.

Lui il avait honte de toi, il avait peur d'être vu, envers ses potes tu n'étais rien pour lui, tu l'avais donc perdu.

Vous étiez jeunes, à l'âge de vous découvrir, vous avez donc couché, c'était pour toi un bon souvenir.

Au final, tu as vu son hypocrisie au fond de son âme, naïve tu as été, maintenant tu es une femme.

**C'est tout sauf une légende, toutes ces histoires existent vraiment
Il faut comprendre ces phrases pour pouvoir comprendre les mots
Choisissez bien votre moment pour construire vos meilleurs souvenirs
Là où à votre âge, tout commence à se ressentir.**

Il t'a trompée mais tu es restée avec lui, il était violent mais tu n'es jamais partie.

Tu étais amoureuse, c'est évident, mais maintenant, il te harcèle désespérément.

Tu voulais une famille, il n'a jamais voulu, à partir de là, tu t'es défendue.

Après toute cette histoire, la peur s'est affaiblie, et maintenant tu peux commencer ta nouvelle vie.

Tu as rencontré cette personne avec qui tu es partie, et maintenant tu nages dans le bonheur, oui tu l'as bien choisi.

Désormais vous habitez sous le même toit, profitez de cet instant, ne vous inquiétez pas, vous pouvez avancer dans le temps.

Car c'est tout sauf une légende, toutes ces histoires existent vraiment

Il faut comprendre ces phrases pour pouvoir comprendre les mots

Choisissez bien votre moment pour construire vos meilleurs souvenirs

Là où à votre âge, votre vie peut repartir.

Les auteurs

Hugo Belhomme

James Bertrand

Yoann Bervas

Maxime Doucet

Dorian Hervé

Valentin Lecomte

Alexis Leroux

Cédric Mahieu

Théo Marjanovic

Abderrhaman Najibe

Hugo Néron

Simon Normand

Timothée Plecis

Kyllian Rault

Nicolas Verhille

Les intervenants

**Madame Hélène Keith, Professeure de Lettres,
Culture Générale et Expression**

Monsieur David Ramolet, Auteur, Compositeur

**Monsieur Cyril Creuset, Studio AnyMusic
Arrangements et Enregistrements**

Le projet
« Mélo-dies de mots »
a reçu l'appui de :

